











BIDOUILLE

LE JOYSTICK « BOUTS DE FICELLES »

Non, cet étrange joystick n'est pas la création calamiteuse d'un émule de Gaston Lagaffe. Il s'agit de l'oeuvre de Benoît Kayser, un bricoleur de 13 ans qui habite à Huttenheim, en Alsace.

«Quelques jours après l'achat de mon CPC 6128, j'avais tapé tous les programmes de votre Hors Série n°5, explique-t-il. Mais voilà, je me suis trouvé fort dépourvu quand la Chenille fut venue : musique alléchante et pas de joystick, et bien sûr plus d'argent pour m'en acheter un après avoir cassé ma tirelire pour le CPC! Donc, impossibilité de jouer! Ma tête de bidouilleur s'est mise à travailler....

Après avoir retrouvé ma vieille boîte de Meccano, j'ai ouvert mon manuel de l'utilisateur en page «Connexion» puis j'ai étudié la prise joystick d'un air songeur. Les molécules de ma matière grise étaient en fusion... Le plan se formait petit à petit.»

L'inventaire de Prévert

Voici un aperçu du bric à brac utilisé pour fabriquer le joystick :

- une poignée de vis et d'écrous;
- un ressort conique tiré d'un vieux jouet à piles;
- une roue de camion;
- deux roues à barillet 8 trous;
- une plaque flexible métallique 6 x 4 cm;
- du fil électrique;

- du ruban adhésif, des étiquettes en papier.

Sans oublier l'indispensable planchette en Isorel et les chutes de tasseau pour la base. Nous vous faisons grâce du raton-laveur.

Le reste est affaire d'imagination et de créativité. La prise joystick est introuvable ? Benoît ne se démonte pas : il prend l'empreinte de la sortie joystick du CPC sur un petit morceau de papier, le colle sur un carton fort, le découpe, pique des trous avec une aiguille, y passe les fils électriques qu'il fait tenir par d'approximatives épissures.

La base est réduite à sa plus simple expression : la plaque grossièrement découpée est solidement agrafée sur deux tasseaux en pin. Elle est rustique, stable et les ventouses sont superflues!

Ça marche !

Pièce maîtresse du joystick, le manche est fabriqué avec un pneu de camion (miniature!) et des vis dépareillées qui servent de contacteur. Des étiquettes auto-collantes, sous la planchette, isolent certaines bornes, surtout par temps sec. Le ressort de rappel est efficace mais, la course des différentes pièces mobiles étant largement surdimensionnée, il ne faut pas espérer des temps de réponse foudroyants.

De mauvais esprits remarqueront que, lorsque la roue tourne, les contacts ne sont plus en vis-à-vis et que les positions intermédiaires sont inaccessibles. A ce prix-là, vous ne voudriez pas des micro-interrupteurs en prime!

Le câblage complètement échevelé est constitué de fils vernis fins et rigides qui donnent tout son charme à ce montage pour le moins surprenant.



Maintenant, amis lecteurs, à vous de jouer : proposez-nous plus délirant encore ! Chinez, récupérez, inventez les accessoires les plus fous. Qui nous bricolera un lecteur de disquette à base de gram-

mophone Art Déco? Lequel reliera un synthétiseur vocal à un pot de yaourt remplaçant le micro(phone)? A vos états, et bon courage!

Bernard Jolivalt

